

Des hommes, des femmes, de l'histoire : un bois... une chapelle... ...des souvenirs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

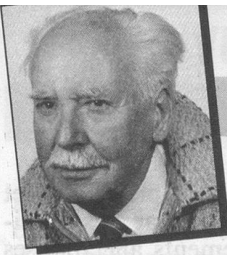
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**LOUIS-VINCENT
DEFFERRARD**

Un bois... une chapelle... ...des souvenirs

Pourquoi ai-je voulu revoir cette blanche chapelle à l'orée du bois?

Pour retrouver un coin de pays où je venais passer mes vacances d'autrefois? Peut-être, mais plus sûrement encore et sans que je le sache, le besoin de rencontrer quelques-uns des êtres chers, aujourd'hui endormis.

La chapelle est toujours là, veillée par ses deux grands tilleuls dont la masse l'écrase un peu. A l'heure proche du soir, comme autrefois, les abeilles s'affairaient. Je m'attarde encore à suivre leurs petites boules dorées, bourdonnantes et vibrantes sous les rayons d'une lumière déjà oblique.

Je retrouve le même plaisir à respirer l'odeur un peu âcre des résines mêlée au parfum sucré des fleurs de tilleul. Je me ressouviens avec un attendrissement proche des larmes de la tisane apportée dans une tasse jaune décorée de taches rouges. Des cerises peut-être? *Bois donc*, me disait grand-mère, *c'est du tilleul cueilli à Monban. J'y ai mis deux grosses cuillerées de miel donné par l'oncle Julien.*

Il aura donc fallu que je revienne ici, comme en pèlerinage, pour que je revvoie cette tasse de porcelaine et surtout le sourire de la très vieille femme qui me la tendait. Mais était-elle si vieille que mes yeux d'enfant la voyaient? Sans doute avait-elle l'âge que j'ai aujourd'hui...

Elle se penchait sur le petit garçon qui toussait depuis deux ou trois jours. *Il a encore de la fièvre* murmurait-elle, vite

inquiète, après avoir posé sa main sur mon front.

Monban, près Farvagny-le-Grand, l'un des lieux privilégiés de mes vacances de collégien. Dans le bois, derrière la chapelle, d'autres enfants ont bâti des cabanes. Seulement jouent-ils encore aux Indiens? Je n'ai pas osé le demander à ces garçons, petits-fils de mes camarades des semaines d'été. J'ai eu peur qu'ils prennent un air moqueur: *Nous, jouer aux Indiens?*

Les vanniers, eux, viennent-ils encore ici pour une halte près des tilleuls de la Vierge? De mon temps ils arrivaient avec leurs hautes roulottes bâchées de couleurs criardes. Dès le feu allumé et les chiens attachés, les femmes en longues jupes noires portaient vendre leurs paniers dans les fermes. Les bohémien, comme on les appelait souvent, ne restaient pas longtemps. Deux jours au plus. Le gendarme leur intimait l'ordre de reprendre la route *avant la nuit, c'est le règlement!*

Près de la fontaine, nous les regardions partir. Les chevaux encensaient et faisaient sonner leurs grelots pendant que les chiens aboyaient rageusement.

Ce fut l'hiver suivant que je crus bon d'exprimer, me souvenant de ces errants, mon envie de m'en aller, au hasard, vers des pays inconnus. De sa grande écriture, mon professeur de français, nota au bas de la composition: *Vous devriez vous méfier de votre imagination, elle pourrait devenir dangereuse!*

Je n'ai pas suivi les gitans mais, aujourd'hui, je m'aperçois que le cours d'une vie reste englué dans son enfance. Et cette enfance j'ai eu besoin de l'évoquer, de la recomposer près de la chapelle blanche et des sapins noirs de Monban. Et puis Monban a une histoire à laquelle l'un de mes arrière-grands-pères fut mêlé. Il serait trop long de la raconter. Sachez seulement qu'après ce qui lui arriva une nuit qu'il revenait de loin avec ses chevaux tirant un charroi de longs bois: il alla trouver son curé, lui demanda d'édifier une chapelle et s'engagea à y travailler de ses propres mains en reconnaissance de la miraculeuse protection reçue.

L.-V. D.



**LA CLINIQUE
DES CHARMETTES
À LAUSANNE**
Tél. (021) 20 41 31

Régime, repos
soins médicaux
de 1^{er} ordre

dispose encore de quelques
**CHAMBRES
GRAND CONFORT**
dans annexe spécialisée,
pour personnes convalescentes
ou du 3^e âge.

3962
CRANS-
MONTANA

Hôtel Eldorado

Etablissement rêvé pour vos vacances. Tranquillité. Tout confort. Promenades faciles. Situation et ensoleillement idéals. Arrangements avantageux pour les aînés. F. Bonvin.
Tél. 027/41 13 33.

